

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 37 (1998)
Heft: 2: Landschaftspark - Parklandschaft = Parc paysager, paysages de parc

Artikel: Der Waadtländer Jura-Park = Le Parc Jurassien Vaudois
Autor: Meylan, Anré
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138222>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

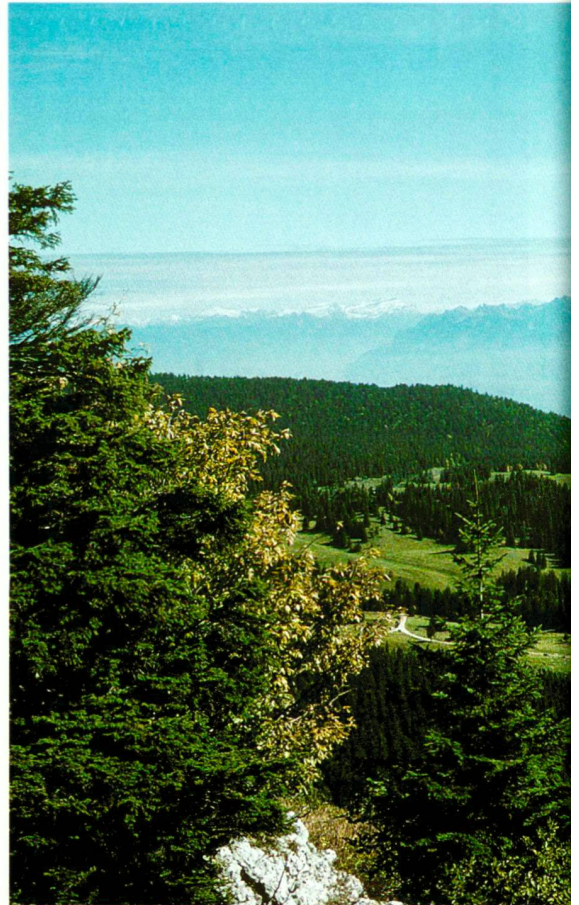
Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dr. André Meylan,
Zoologe, Präsident der
Kommission für den
«Parc Jurassien Vaudois»,
Prangins

Der Waadt- länder Jura-Park

Die «Parkland-
schaft» des waadt-
ländischen Juras,
geformt durch Be-
weidung und Holz-
nutzung, soll durch
eine nachhaltige
Bewirtschaftung
erhalten werden.



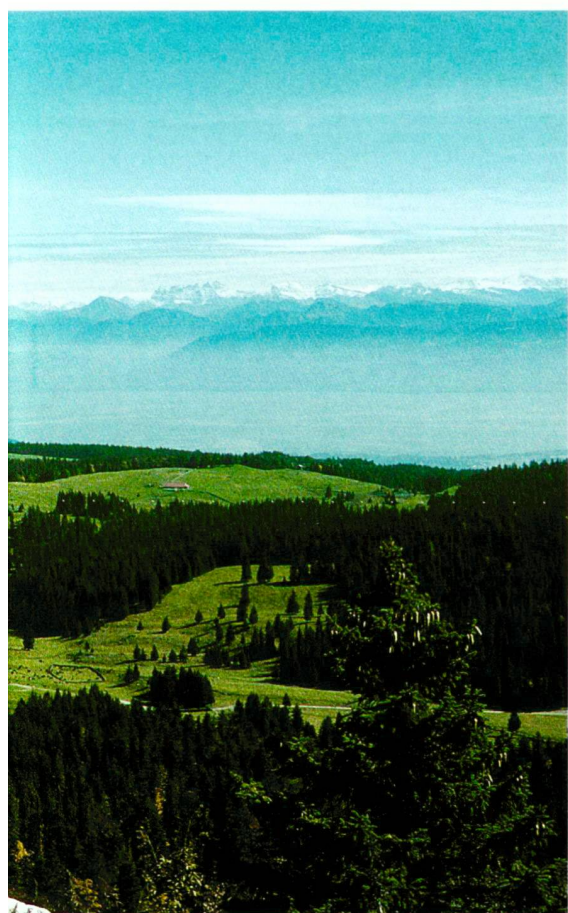
«Sêche de Gimel»

«Les Pralets» und «Mon-
dion», Blick vom Mont Sâla

Waldweide und Tourismus
sind möglich ohne
die Biotope zu gefährden.

Der «Parc Jurassien Vaudois» (Waadtländer Jura-Park) steht als Beispiel für ein harmonisches Miteinander von Mensch und Natur. Die natürlichen Reichtümer und das Landschaftsbild des hohen Juras werden hier durch eine nachhaltige Holz- und Weidenutzung geschützt.

Die Kuppen, Hochebenen und Täler, die man heute «Haut-Jura Vaudois» nennt, werden intensiv von Erholungssuchenden genutzt. Man wandert in den Bergen wie durch einen grossen Park, überraschende Biotope – den geologischen, hydrologischen und klimatischen Bedingungen entsprechend – wechseln mit Wäldern und Weiden ab. Die Vielfalt dieser schönen Landschaft, durch jahrzehntelange Wald- und Weidenutzung entstanden, soll durch die Schaffung des Jura-Parks erhalten werden.



Le Parc Jurassien Vaudois

*Dr. André Meylan,
zoologiste, président
de la Commission du
«Parc Jurassien Vaudois»,
Prangins*



*Le «paysage de
parc» du Jura vau-
dois – forêts et
pâturages entre la
Dôle et le Mont-
Tendre – peut-être
sauvegardé par
une exploitation
durable.*

Le Parc Jurassien Vaudois est l'exemple d'une coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature. Les paysages et richesses naturelles de la haute chaîne du Jura vaudois y sont protégés par la volonté des propriétaires et au travers du maintien de l'exploitation des forêts et des pâturages. Nombre de randonneurs apprécient de parcourir croupes, combes et plateaux qui constituent ce que l'on appelle aujourd'hui le Haut-Jura vaudois. Ils ont l'impression de se promener dans un vaste parc où forêts et pâturages se succèdent tout en étant étroitement associés à des milieux naturels étonnants, liés aux conditions géologiques, hydrologiques et climatiques des lieux. Or ces paysages merveilleux sont la résultante de décennies d'exploitation sylvo-pastorale. Le Parc Jurassien Vaudois a été créé pour sauvegarder cette diversité tout en maintenant les activités humaines.

*Lapiez de la Sêche de
Gimel*

*Les Pralets et Mondion vus
du Mont Sâla*

*Exploitation sylvo-pastorale
et tourisme cohabitent tout
en permettant la sauve-
garde des milieux naturels.*

Ein origineller Schutzstatus ...

Zwischen den Pässen «La Givrine» und «Marchairuz» bietet der Jura die grösste landschaftliche Vielfalt. Der waadtländische Bund für Naturschutz, seit 1997 «Pro Natura Vaud», hat sich schon sehr früh um die Erhaltung der schützenswerten Bereiche bemüht und mittels Verträgen mit den Grundbesitzern Naturschutzgebiete geschaffen. Die originellste Schutzmassnahme für die Gesamtregion wurde jedoch von Daniel Aubert, Geologe, Naturschützer und Jura-Spezialist, initiiert: Eine Übereinkunft zwischen Grundbesitzern und Naturschutzbund, in der sich seit 1973 13 Kommunen und drei Privatleute verpflichten, auf jegliche Bebauung (ausser für die Holz- und Weidenutzung) zu verzichten sowie den Autoverkehr und die militärischen Schiessübungen zu reduzieren. Diese Konvention hatte eine Gültigkeit von 20 Jahren und konnte um zehn Jahre verlängert werden, sie war offen für den Beitritt weiterer Kommunen und Grundbesitzer.

... ohne rechtlichen Wert

Die Übereinkunft sieht die Gründung einer Kommission vor, die die Vertragspartner informiert und gelegentlich Versammlungen aller Teilnehmer organisiert. Etwa zwanzig Jahre lang konnte die Holz- und Weidenutzung sich weiter ent-

Nur in Teilbereichen des Waadtländer Jura-Parks können Ski-Langlaufpisten angelegt werden.

Les pistes de ski de fond ne peuvent être aménagées que dans une partie du Parc Jurassien Vaudois.



Une protection originale ...

C'est entre les cols de La Givrine et du Marchairuz que les plissements de la chaîne jurassienne présentent la plus grande variété de sites. Très tôt, la Ligue vaudoise pour la protection de la nature (LVPN) – Pro Natura Vaud depuis 1997 – s'est préoccupée de protéger les milieux les plus spectaculaires en créant, par voie de servitudes, des réserves naturelles. Mais c'est Daniel Aubert, géologue spécialiste du Jura et grand protecteur de la nature, qui est à l'origine d'une mesure originale pour la sauvegarde de l'ensemble de cette région: une Convention, soit un engagement mutuel entre propriétaires et la LVPN. Ainsi, dès 1973, 13 communes et trois privés se sont engagés à renoncer à toute construction autre que celles en rapport avec l'exploitation des forêts et des pâturages qui reste libre, à limiter la circulation automobile et à réduire les tirs militaires. Cette Convention, d'une durée de vingt ans et renouvelable de dix en dix ans, reste ouverte à l'adhésion d'autres propriétaires comme à l'inclusion d'autres parcelles. Depuis, le Parc Jurassien Vaudois s'est agrandi et aujourd'hui, il couvre cinquante kilomètres carrés qui appartiennent à 16 communes et deux privés.

... mais sans valeur juridique

La Convention a prévu une Commission pour renseigner les contractants et assurer la liaison entre eux ainsi que leur réunion occasionnelle. Pendant quelque vingt ans, l'exploitation sylvo-pastorale s'est maintenue tout en se modifiant progressivement au gré des nécessités économiques jusqu'à devenir difficilement rentable. Aujourd'hui, si l'Armée a accepté de réduire son emprise, les activités de loisirs se sont faites de plus en plus pressantes (véhicules tout terrain, VTT, ski de fond, raquettes, etc.).

La seule bonne volonté des contractants n'était plus à même de résoudre l'ensemble des problèmes, le maintien de l'exploitation sylvo-pastorale nécessitant un appui financier et l'apport touristique, des règles plus strictes. Aussi, pour avoir une personnalité juridique, les signataires de la Convention se sont groupés en une Association en 1997.

Un vaste projet intègre

Pour restaurer les murs de pierres sèches qui divisent les bien fonds et limitent les pâturages, les communes propriétaires de la Combe des Amburnex s'étaient réunies afin d'obtenir un appui financier. Le Fonds suisse pour le paysage a accepté de contribuer à ces travaux puis a souhaité que ce ne soit pas le seul élément du paysage pris en compte et que l'ensemble du PJV soit concerné. Dès 1995,

wickeln, heute jedoch ist sie kaum noch rentabel. Die Armee hat ihre Nutzungen in der Region stark eingeschränkt, die Erholungsnutzung wird jedoch zunehmend intensiver (Geländewagen, Fahrrad, Langlauf-Ski, Schneeschuhlaufen usw.)

Der gute Wille der Vertragspartner genügt nicht mehr, um die finanziellen Probleme der Holz- und Weidenutzung sowie den Nutzungsdruck durch Tourismus zu regeln. Seit 1997 haben die Unterzeichner der Konvention von 1973 deswegen einen Verein gegründet.

Ein Gesamtprojekt

Die Gemeinden mit Grundbesitz in der «Combe des Amburnex» hatten gemeinsam nach finanzieller Unterstützung für die Sanierung der Trockenmauern, welche Weiden und Parzellen begrenzen, gesucht. Die Schweizerische Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege war bereit, diese Arbeiten mit zu finanzieren, unter der Bedingung, dass für die gesamte Region ein Schutzprojekt entwickelt würde. Dieses Entwicklungskonzept wird seit 1995 umgesetzt. Zum Erhalt des typischen Landschaftsmosaiks sind eine nachhaltige Landnutzung und die Schaffung von Einrichtungen zur Information der Erholungssuchenden vorgesehen.

Im Rahmen der Konzepterarbeitung wurden Untersuchungen zur Waldnutzung (Holzqualität, Vermarktung), zur Verbesserung der Käseproduktion und Weidenutzung sowie zur Regelung des motorisierten Verkehrs durchgeführt. Ein Inventar der Biotope und ihrer Zugänglichkeit wurde erarbeitet, besonders im Hinblick auf den Schutz des Auerhahns, der im «Parc Jurassien Vaudois» eines seiner letzten Rückzugsgebiete hat. Die Inventare der Trockenmauern, Unterstände, Zisternen und gefassten Wasserstellen ermöglichen eine gezielte Beratung der Grundbesitzer für den Unterhalt dieser Landschaftselemente.

Die für die touristische Nutzung notwendigen Einschränkungen werden durch gezielte Informationen über die verschiedenen Biotope und ihre Nutzungen erläutert. Es ist zu hoffen, dass das Hotel-Restaurant Marchairuz in Zukunft als Informationszentrum dienen kann und die im Gelände gegebenen Informationen ergänzt.

Das Entwicklungskonzept für den Park ist sowohl für die betroffenen Grundbesitzer als auch für Pro Natura Vaud eine Herausforderung: Ausser Empfang und Information der Erholungssuchenden müssen die finanziellen Mittel für die nachhaltige Holz- und Weidenutzung und den Schutz der typischen Jurabiotope gefunden werden.

un vaste «projet intégré» a alors été mis en place. Il est apparu que la sauvegarde de cette extraordinaire mosaïque de milieux typiques du Haut-Jura ne pouvait se faire que par des mesures favorisant ce que l'on nomme aujourd'hui «l'exploitation durable» et de structures conduisant à l'information du public.



Plusieurs études ont été réalisées pour mieux connaître la qualité des bois en vue de leur commercialisation, pour valoriser la production de fromages d'alpages, pour exploiter les herbages conformément à la productivité des divers pâturages, pour mieux gérer le trafic des véhicules à moteur. L'inventaire tant des milieux naturels que des accès a été dressé, en particulier en vue de la protection du Grand Tétrás, espèce qui trouve dans le PJV l'un de ses derniers refuges. Quant aux inventaires des murets, des chalets d'alpage, des couverts, citernes et autres points d'eau, ils permettent déjà de fournir aux propriétaires l'aide indispensable à la conservation de ces éléments du paysage.

Photos: André Meylan

Enfin, si des restrictions doivent être apportées aux activités de loisirs, cela ne peut se faire que par une information objective sur les milieux et leur exploitation. Souhaitons que l'Hôtel-Restaurant du Marchairuz puisse devenir le centre de cette information et compléter celle faite sur le terrain.

Le «projet intégré» du PJV est un défi que les propriétaires et Pro Natura Vaud entendent relever: trouver les moyens indispensables pour maintenir l'exploitation sylvo-pastorale qui entretient le paysage, sauvegarder les milieux naturels avec leur flore et leur faune caractéristiques et enfin, accueillir et informer les visiteurs.